

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 11 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Jeudi 11 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1849-10-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Jeudi le 11 octobre 1849

Les paquets, les comptes, les adieux, voilà à quoi je suis occupée ici, & ce qui m'attend encore à Londres. Je suis fatiguée de ce présent et de ce futur, et je

voudrais vous écrire longuement tout ce que je sais et je n'ai eu le temps ni les yeux. Lord Palmerston se vante que toutes ses dépêches à Pétersbourg, Constantinople, Vienne, & amiral Parker, sont des plus douces, & conciliantes pas un mot qui puisse nous blesser. Lord John m'a l'air tranquille. Il s'inquiète maintenant de Rome, du consulat français. La reine a été très fâchée de la résolution du Cabinet de soutenir la Turquie. Elle nous est très favorable, mais il a fallu céder. Collaredo m'a fait une longue visite hier. Très ouvert. Très en blâme de la conduite ici mais parlant toujours de la querelle. avec la Russie sans y mêler l'Autriche, quoique Sturmer ait agi comme Titoff. Nos diplomates ici blâment ces deux messieurs. Ils se seraient trop pressés. Au fond c'est seulement cela qui fait le bruit ici et l'embarras. Car le droit de l'Empereur est pleinement reconnu, il demande ce que les traités lui donnent le droit de demander. Et la porte ne veut pas répondre, elle envoie un extraordinaire pour expliquer l'opinion est générale que cela s'arrangera. Mon fils qui est venu hier a été très frappé de vos conjectures. On me presse bien d'aller à Brockett Hall. Les Palmerston y sont. Elle m'écrit que son mari fera tout pour me plaire. Beauvau est bien pressant aussi. Ce n'est pas possible. Le temps devient rude, il faut que je parte. Depuis lundi vous adresserez votre lettre à Boulogne. Je voudrais déjà avoir passé cette mer ! Adieu. Adieu. Adieu.

Un petit mot lundi à Londres aussi pour tous les cas. Il n'y a pas un mot de vrai au changement de Ministère à Vienne. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 11 octobre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3173>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 11 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Viduoré feudi le 10 octobre  
2554  
1849.

les rapports, les comptes, les  
advis, voilà à quoi je suis  
occupé ici, a ce qui va devoir  
arriver à London. Je suis  
fatigué d'espérer. Chaque  
auparavant, si je voudrais  
renouveler longuement tout  
ce que je sais, je devrai écrire  
tous ces écrits. L. D.

Il va sans dire toutes ces départs  
à Stockholm, Constantinople,  
Vienne, au moins Sacken, mais  
on peut donner, et concilier,  
par un mal que je puis vous  
blesses.

L. John n'a pas été transmis  
il s'agit de maintenir

Vouloir du C<sup>te</sup> François.

La révolte a été très favorable à la révolution de fabrique & continue la révolution. Elle n'en est très favorable, mais il a fallu céder.

Collorédo m'a fait une longue visite hier. très ouvert. très en blanc de la fondation ici, mais parlant toujours de la guerre avec la Russie sans y mêler l'autrichien, quoique Steiner ait déjà connu Nitoff. un diplomate, ici blanc avec deux missions. il a déclaré trop pressé. au fond c'est pour le moment cela qui fait le bruit ici et l'embarras. car ledit

de l'empereur est pleinement reconnu. il demande n° 14 les traités lui donnent le droit de demander. il a porté un vœu par rapport, elle envoie un rapport au ministre pour expliquer l'opposition et faciliter pour cela s'arranger. Morphli est aussi très actif, très occupé de son compétence. Quelle forme bien d'aller à Brucklitz Hall. le Salzbourg y vont. il me écrit que son mariage fera tout pour leur plaisir. Beaunale est bien formé aussi. va tout par possible. Le temps diminue, il faut qu'il parte.

Depuis lundi vous adresses  
vos lettres à Boulogne !  
je vous dirai avoir pris  
une place !

adieu, adieu, adieu,

un petit mot lundi à Londres  
aussi pour tout le car.

Il n'y a pas un mot de vrai  
au programme du ministre  
à Vienne. adieu adieu.